

lement et le ravir, en pleine jeunesse, à l'affection de sa famille et de ses amis.

Adieu donc, Sentenac. Lorsque je te vis naguère, je ne me doutais pas qu'il m'incomberait aujourd'hui le douloureux devoir de t'accompagner à cette dernière demeure et de te dire le dernier adieu!

Triste destinée! Tu quittes la vie, jeune encore, à l'âge où pourtant on pourrait espérer dans l'avenir, et tu pars, laissant après toi, une veuve, que la douleur déchire, et des parents qu'aucune volonté ne peut consoler.

Devant cette lamentable affliction, les meilleures paroles restent vaines, car il est des peines qu'on ne console pas.

Aussi, puissent nos regrets et nos témoignages de respectueuse sympathie apporter un adoucissement à l'immense douleur de ta chère épouse et de tes parents éplorés.

Adieu Sentenac! Dors en paix ton dernier sommeil. Ton souvenir restera toujours gravé dans nos cœurs!

A. MATHÉRON

(Aix 1870)

*Président de la Commission régionale
de Toulouse.*

MUSEUX (ANDRÉ-LOUIS-PAUL)

Châlons 1892.

Notre Société vient de perdre un de nos bons camarades en la personne de Museux André.

Né à Ham, le 19 janvier 1876, Museux y fit ses premières études et entra, au titre d'externe, à l'École de Châlons, en 1892. Après trois ans de bonnes études il en sortit diplômé avec le numéro 41 et fit partie de notre Société dès 1896.

Il s'engagea volontairement, le 14 octobre 1895, pour 3 ans, aux conditions de la loi du 11 juillet 1892 et fut incorporé au 120^e de ligne, à Sedan. Il obtint, au bout de la première année, les galons de caporal en même temps que son congé, et fut ensuite nommé sergent de réserve, le 16 juillet 1901.

A sa libération du service militaire, il entra comme dessinateur aux

établissements Carion-Delmotte à Anzin (Nord), où il resta d'octobre 1896 à juin 1897.

Il vint ensuite, comme employé, à la Banque Rouart-Museux et C^{ie}, de Saint-Quentin (succursale de Ham); il s'y fit remarquer par son travail, son esprit méthodique et son jugement éclairé, et obtint, en 1903, la confiance et le titre de fondé de pouvoirs de cette banque, dont il devint le directeur du bureau de Roye.

C'est là qu'il se montra l'administrateur sage et conciliant qui sera toujours regretté de tous ceux qui ont été en relations d'affaires avec lui.

Marié en 1901, il laisse sa veuve avec quatre garçons dont l'aîné a 6 ans et demi.

Il est décédé à Roye (Somme), le 7 septembre 1908, enlevé en quelques semaines à l'affection de sa famille et de ses amis.

Son corps a été ramené à Ham (Somme), pour être inhumé dans la sépulture de famille.

Les obsèques ont eu lieu, le jeudi 10 septembre, à Ham, où une foule imposante avait tenu à rendre les derniers devoirs à cet enfant du pays qui jouissait de l'estime et de la considération de tous.

Le char funèbre disparaissait sous les couronnes, parmi lesquelles celle d'immortelles de notre Société était très remarquée.

Les cordons du poêle étaient tenus par les présidents des Sociétés de secours, de tir et autres de la ville, un ancien employé de la Banque, un de ses amis d'enfance et par M. Lebel, président du groupe de la Somme, représentant notre Société.

Au cimetière, les assistants ont défilé émus devant cette tombe si prématurément ouverte.

Nous souhaitons que l'expression de nos sincères regrets soit un adoucissement à l'immense douleur des parents de Museux, de sa famille et en particulier de sa veuve et de ses enfants.

*Le Président
de la Commission régionale d'Amiens,*

A. LEBEL
(Châl. 1880).